**Les Configurations avec Samba**

Une *configuration* désigne le jeu complet des paramètres d’algorithmique (définis par voie): traitement au vol et pré-trigger, description d’un évènement, trigger, et régulation.

La question à régler est : en cas d’introduction d’une nouvelle configuration, faut-il la définir pour tous les algorithmes pour toutes les voies, et ce d’une manière cohérente (mêmes noms partout)?

L’implémentation dans Samba permet de ne définir que ce que l’on a besoin. Mais cela mérite une explication quant à la manière de gérer les configuration.

Jusqu’à la version 9.43, en l’état, le setup contenait, finalement, **une** configuration. Et Samba ne gérait pas (ne connaissait pas) de configuration.

Si on ne change rien aux fichiers de paramétrage, on se retrouve, à partir de la version 9.43.500, avec *une* configuration définie (la même que précédemment), appelée « standard ». Dans ce cas, l’apparence des différentes fenêtres de définition des algorithmes est identique à l’apparence « sans » configuration.

On peut alors aller dans Compléments > Hardware > Détecteurs > Configurations et demander : Dupliquer courante. Une nouvelle configuration sera alors accessible, à laquelle il faut donner un nouveau nom (attention, l’utilisation d’un nom déjà existant n’est pas testée pour l’instant, et amènerait à quelque souci).

A partir de là, on pourra basculer d’une configuration à une autre. Cependant, les paramètres de la nouvelle configuration ne sont pas encore définis. C’est là que l’implémentation dans Samba intervient : **si un algorithme d’une voie n’est pas défini pour une configuration, c’est la configuration précédente qui est utilisée** ; initialement, on continue donc à utiliser les paramètres « standard ». En fait, à sa création, une configuration peut être vue comme vide, et ne sera pas sauvée.

Affichons alors une fenêtre de réglage de trigger, ou de traitement, pour une voie.

Le panel de définition contient en première ligne une variable supplémentaire, la configuration en service. Si la nouvelle configuration est encore vide, on trouvera « standard » comme configuration utilisée, et les modifications des paramètres concerneront la configuration « standard ». Mais on peut maintenant changer cette ligne pour afficher le nom de la nouvelle configuration. A partir de ce changement, les modifications des paramètres concerneront cette nouvelle configuration, qui devient non-vide. Si on sauve ces changements, la configuration sera « sauvée » puisqu’au moins un algorithme d’au moins une voie y fera référence.

Par la suite, quelle que soit la configuration demandée, soit l’algorithme est défini pour cette configuration et on utilise les paramètres correspondants, soit il n’est pas défini et on prend la dernière configuration pour laquelle il est défini.

On a droit actuellement à 4 configurations pour une voie donnée, mais pas plus de 8 configurations différentes au total sur l’ensemble des voies.

Si on utilise plusieurs configurations « spéciales » pour lesquelles les algorithmes de toutes les voies ne sont pas tous définis, il peut être utile de repasser par le standard pour être sûr des paramètres utilisés (à moins qu’on vise une combinaison astucieuse et néanmoins bien maîtrisée).

La configuration « standard » occupe une configuration. On peut renommer une configuration via Compléments > Hardware > Détecteurs > Configurations, y compris la configuration « standard ».

Renommer alors, à l’inverse, une configuration en « standard » quand il n’y en a pas (attention, même problème que ci-dessus pour l’utilisation d’un nom déjà existant) permet de revenir plus facilement à un jeu de fichiers compréhensible par les versions précédentes de Samba.

Comme d’habitude, les fichiers de paramètres sont directement modifiables par un éditeur genre TextEdit, en respectant la syntaxe des informations.

Une question ?